



HAL
open science

L'alphabet chez les enfants sourds et malentendants

Mélanie Hamm

► **To cite this version:**

Mélanie Hamm. L'alphabet chez les enfants sourds et malentendants. Les Cahiers Pédagogiques, 2014, Devenir lecteur, 68 (516), pp.49-50. hal-01332157

HAL Id: hal-01332157

<https://hal.science/hal-01332157v1>

Submitted on 15 Jun 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'alphabet chez les enfants sourds et malentendants

Malgré les progrès des sciences et des technologies éducatives, une grande méconnaissance et de nombreux préjugés demeurent quant aux aptitudes à la lecture et à l'écriture des enfants sourds et malentendants. Pour quelqu'un qui naît sourd, il n'y a pas de parole antérieure au sens du langage articulé. Dès lors, comment apprendre à lire à celui qui n'entend pas ou mal ?

Mélanie Hamm, enseignante-chercheuse au Laboratoire Parole et Langage, d'Aix-Marseille Université.

Mots clés : école maternelle ; enfants sourds ; apprentissage de l'alphabet.

D'emblée, un commentaire m'a beaucoup étonnée, à l'école spécialisée où je venais d'être engagée pour remplacer une enseignante en congé, celui de Pascale, une éducatrice qui intervient depuis plusieurs années auprès d'enfants sourds intégrant une maternelle ordinaire : « Non, je n'enseigne pas l'écriture ; c'est trop compliqué. Je n'y touche pas. L'enseignement de l'écriture, ce n'est pas avant 7 ans ». Mais je n'ai pas tenu compte de cette déclaration.

LES RETARDS LANGAGIERS

Du 8 février au 28 juin, j'ai l'occasion de voir Ali et Zafer tous les mardis et vendredis après-midi dans une école maternelle ordinaire, ainsi que les mercredis matin au centre pour enfants sourds. Ali a 6 ans. Il a une surdité de perception bilatérale profonde de premier groupe. Quand je rencontre Ali, il ne parle pas, ne signe pas. Il émet des cris et quelques sons incompréhensibles. Revêche et colérique, il ne communique qu'avec lui-même, faisant d'étranges « danses » avec ses mains, au gré de sa fantaisie et de son imagination. Zafer, quant à lui, a une surdité de perception bilatérale moyenne. Timide et replié sur lui-même, Zafer reste quasiment muet. Il a bientôt 6 ans.

Tout au long de mon travail auprès de ces deux élèves, j'ai tenu un journal d'enseignante, à la manière de Janusz Korczak. Voici quelques extraits de ce journal.

LE TRAVAIL AVEC L'ALPHABET

Mardi 8 février : premiers contacts avec Ali

Je travaille avec Ali le vocabulaire des vêtements. Il ne connaît aucun mot. Je lui montre la dactylogogie. Mais comme il y a la récréation, il veut sortir. Nous sortons. Quand je lui demande de reprendre le travail, il refuse. Je me fâche et lui parle tout en signant comme à un adulte : « écoute, Ali, je viens exprès pour toi de loin, alors s'il te plaît, fais un effort ». Il comprend et consent. On reprend la dactylogogie qu'il ne connaît pas du tout. Il fait sans arrêt non de la tête, pendant que j'effectue les gestes de l'alphabet. On finit par jouer au cache-cache avec la dactylogogie. Ali éclate de rire.

Vendredi 18 février : l'alphabet avec Zafer

Je fais la dactylogogie avec Ali et Zafer. Puis, je demande aux élèves de recopier l'alphabet. Zafer adore l'alphabet : il s'amuse au tableau à effacer une lettre au hasard puis à la recopier. A la fin de la séance, je lui donne des images présentant l'alphabet dactylogologique pour qu'il puisse s'exercer pendant les vacances. Il prend la feuille et *fait la dactylogogie tout seul !*

Vendredi 1^{er} avril

Zafer écrit tout seul : ABCD EFGH. Je lui fais recopier des mots sur du papier. Nous jouons à les écrire en même temps. Zafer écrit et dessine de mieux en mieux. Il est de plus en plus dans la communication. La maîtresse confirme ses progrès : jusqu'en janvier, il était souvent malade et absent. Mais depuis quelques temps, il participe en classe, lève le doigt, travaille de mieux en mieux et commence à dire quelques mots.

Mardi 5 avril

J'arrive à l'école avec vingt minutes de retard. Ali m'attend et est particulièrement studieux ce jour-là. Il écrit pour la première fois sérieusement l'alphabet de A à Z au tableau, avec mon aide. Puis, il me montre avec ses doigts : « 1, 2, 3, 4... », jusqu'à 10. Il joue au professeur. Je joue à l'élève. Je n'ai aucune difficulté à le comprendre, ni à me faire comprendre.

Vendredi 8 avril : le premier mot écrit d'Ali

Après la récréation, je ramasse les pâquerettes qu'ont laissées les enfants. Ali comprend que je vais lui montrer quelque chose. On les scotche sur une feuille. Je lui dis tout en signant : « c'est pour maman ». Spontanément, il écrit d'un seul trait sur la feuille et sans aucune aide de ma part : « MAMAN ». C'est le premier mot qu'il écrit tout seul.

Vendredi 27 mai : la première dictée avec Zafer

Tout d'un coup, Zafer me dessine une magnifique voiture. Je le félicite et lui demande comment cela s'appelle. Il articule oralement : « voiture ». J'interroge : « sais-tu l'écrire ? ». J'épelle en dactylogogie : v o i t u r e. Sous son dessin, Zafer écrit : « V O i F U R E ».

Mercredi 1^{er} juin

Ali veut sortir. Il a des larmes de colère. Je ne cède pas. Je lui fais répéter mes signes « bonjour, ça va, oui, non, merci, au revoir », puis la dactylogogie. Comme j'insiste avec la dactylogogie, il crie en colère : A B C D, etc. jusqu'à Z. Surprise, je l'écoute et l'accompagne de mes gestes dactylogogiques. Ali récite plusieurs fois l'alphabet en criant, tapant même du pied pour donner un rythme à son « chant ». Nous éclatons de rire.

Vendredi 17 juin

Je demande à Zafer d'écrire les lettres de l'alphabet. De temps en temps, je demande certaines lettres, sans suivre l'ordre de l'alphabet, dont celles avec lesquelles il a quelques difficultés (comme le P). Il y parvient parfaitement. Je lui donne une autre feuille. Je lui dicte en dactylogogie des ensembles de lettres comme « oiseau », « voiture », « papa ». Zafer y parvient très naturellement. A chaque fois, je le félicite et lui lis : « oi – seau », « voi – ture », en montrant les ensembles de lettres, faisant le signe du mot désigné et le dessinant. Zafer m'imité. Alors qu'il commence à écrire « PAP » à partir de ma dactylogogie, il comprend tout d'un coup et me dit : « papa » ! Comme pour me montrer qu'il a bien compris l'exercice, qu'il a eu le « déclic », il se lève subitement et écrit sur le tableau : « PAPA MAMAN ZAFER ». Quand il a terminé, il se tourne vers moi avec un grand sourire. Nous continuons notre travail à partir d'un livre. Je lui dicte des ensembles de lettres comme « montagnes », « poisson », « mer ». Il y parvient parfaitement. Pour m'assurer qu'il comprend les concepts, je l'interroge : « combien y a-t-il de montagnes sur cette image ? ». Il compte : « 1 2 3 ». Zafer a fait le lien entre la dactylogogie, l'écriture, le son, le geste, le dessin et le concept.

Mardi 28 juin

La dernière séance avant les grandes vacances au Centre pour enfants sourds est émouvante. Pendant la séance de l'éducation auditive, je reste près d'Ali qui fait ce que je fais. Nous sentons la musique grâce aux vibrations du parquet. Ali me regarde. Il se met spontanément à

faire la dactylologie à mon intention. A plusieurs reprises, il le fera, notamment au moment de nous quitter. Alors que je pleure d'émotion, il fait très dignement la dactylologie devant les autres enseignants et éducateurs. Mes mains tremblantes l'accompagnent dans ce mouvement : celui de la reconnaissance.

LES PROGRES LANGAGIERS

Ali est devenu plus calme et plus soigné. Grâce à la dactylologie et aux livres, Ali sait lire et écrire des petits mots comme maman, papa, bébé. Maintenant, ses mains « dansent » avec l'alphabet, parfois même sur les murs de sa chambre à coucher, au grand dam de ses parents. Ali aime gribouiller au tableau, faire des dessins, découper des images, peindre, colorier, bricoler. Il a encore des difficultés à se « conformer » à des apprentissages scolaires. Espiègle, curieux, vif, joueur et taquin, Ali est un enfant très « indépendant », et tient à le rester.

Quant à Zafer, il connaît parfaitement bien l'alphabet. Il sait écrire de nombreux mots. Il a une bonne dextérité gestuelle et fait des dessins de plus en plus sophistiqués. Concentré, attentif, volontaire, Zafer manifeste beaucoup de joie à travailler, à montrer ce qu'il a appris, ce qu'il sait faire. En moins d'une heure, Zafer a appris la dactylologie. *Cet apprentissage a favorisé la sortie de son mutisme et lui a permis un accès ludique au langage.*

L'ALPHA ET L'OMEGA

L'alphabet est l'alpha et l'oméga du langage lu, écrit et parlé. Dans la langue des signes, il existe un alphabet gestuel : la dactylologie. Ce sont 26 gestes que tout un chacun, enfants, parents, enseignants, éducateurs peuvent apprendre très rapidement. En reproduisant le geste, avec le parent ou l'enseignant qui émet le son de chaque lettre simultanément, l'enfant peut lire sur les mains et sur les lèvres. Il lui sera alors possible de faire le lien entre le geste, la lecture labiale et l'alphabet lu et écrit. Une bonne acquisition de l'alphabet permet d'autres apprentissages : la lecture, l'écriture, la parole. Pourquoi compliquer et multiplier les méthodes d'apprentissage, au lieu d'aller droit au but ?

Qu'est-ce que la dactylologie ?

C'est une transposition gestuelle de l'alphabet écrit. Autrement dit, c'est l'épellation manuelle de la graphie des mots écrits. Avec la dactylologie, il y a un accès au langage écrit, par conséquent au langage oral. C'est un geste qui facilite la communication écrite, le langage commun aux sourds et aux entendants.